



Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale.

Temps de la Parole de Dieu : après un texte ou un chant à l'Esprit-Saint, une personne du groupe lit la Parole de Dieu à haute voix. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. Cette année, nous cheminerons avec saint Pierre qui nous fera vivre l'itinéraire d'une vie accomplie, du contrôle au lâcher-prise.

Temps du partage : chacun réagit sur le texte à partir des questions posées. On veillera à s'écouter avec bienveillance. On pourra aussi lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles.

Evangile selon saint Jean (Jn 21,15-19)

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

7. M'aimes-tu ?



Notre cher Pierre, après avoir renié son Seigneur et déserté lamentablement le Golgotha, est resté, par sa foi, accroché à son espérance. Ainsi, il sera parmi les premiers bénéficiaires de la résurrection de Jésus puisqu'il sera de ceux qui iront au tombeau vide. Par ailleurs, à plusieurs reprises, ils fera partie du groupe des privilégiés qui ont pu voir le Ressuscité. Cela dit, il n'a pas encore eu de rencontre face à face, seul à seul avec Jésus. Et on imagine volontiers qu'il devait ne pas être très à l'aise lorsque Jésus l'invite à part pour lui parler. Très certainement s'est-il dit : bon c'est un mauvais moment à passer, un peu comme un enfant qui vient de faire une bêtise et qui attend la punition.

Notons déjà la manière avec laquelle Jésus l'appelle : "Simon, fils de Jean". Jésus lui rappelle en quelque sorte d'où il vient. Il est là sur le bord du lac, là où tout a commencé, alors qu'il s'appelait encore Simon. Oui, Simon, c'est à toi, ce pêcheur de Galilée que je pose cette question, à toi cet homme ordinaire avec qui je veux faire des choses extraordinaires. Simon se souviendra souvent de ce rappel à l'humilité. Tout premier Pape qu'il sera, il n'est que Simon fils de Jean. Jésus veut montrer par là que le plus important n'est pas tant la compétence de l'homme qu'il choisit que sa capacité à laisser Dieu travailler en lui. Le Seigneur me choisit gratuitement, sans mérite de ma part, sans regarder mon curriculum vitae.

7. M'aimes-tu ?



"M'aimes-tu vraiment ?" : On imagine l'étonnement de Pierre devant cette question. Pas de réprimande, pas d'allusion à son reniement. Non juste une question toute simple : "m'aimes-tu vraiment ?". Non pas "une" question mais "la" question. Seule question qui vaille, seule question qui nous sera posée au terme de notre vie : m'aimes-tu ? Seule question que Jésus nous pose encore aujourd'hui et peut-être avec plus de force : m'aimes-tu ? Prenons le temps d'y répondre en vérité.

Pierre répond avec honnêteté et se voit confier le troupeau de Jésus. Etonnant, non ? Voilà qu'il est mis dans la posture du berger, à la suite du seul vrai Berger, Jésus. On imagine volontiers tout ce qui a pu se passer dans le cœur de Pierre.

Mais Jésus ne s'arrête pas là. Par deux autres fois il reprend sa question. Impossible pour Pierre de ne pas faire mémoire de son triple reniement. On voit que Jésus touche au cœur et le rejoint dans sa blessure. En même temps, quelle délicatesse. Jésus ne veut pas enfoncer Pierre. Il veut simplement lui rappeler qui il est - "Simon" - et ce qu'il a été capable de faire - renier -. En même temps il lui dit que c'est cet homme là qu'il choisit pour devenir le Pasteur du Peuple de Dieu. C'est dans sa faiblesse que Jésus met sa force. Dès lors Pierre est vraiment prêt à suivre Jésus.

7. M'aimes-tu ?



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Que répondrais-je à Jésus s'il me disait comme à Pierre : "m'aimes-tu vraiment ?"
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus quête mon amour.
- * Grâce à demander : Savoir exprimer à Jésus mon amour pour lui.
- * Action proposée : Trouver un geste, une parole pour exprimer à Jésus mon amour pour lui ou mon désir de l'aimer.